

Parlons komi

Parlons...

Collection dirigée par Michel Malherbe

Dernières parutions

- Parlons zarma*, Sandra BORNAND, 2006.
Parlons citumbuka, P. J. KISHINDO et A. L. LIPENGA, 2006.
Parlons mordve, Ksenija DJORDJEVIC et Jean-Léo LEONARD, 2006.
Parlons lissou, William DESSAINT, Avòunado NGWÂMA, 2006.
Parlons tuvaluan, Michel MALHERBE, 2005.
Parlons kouy, Jacques RONGIER, 2005.
Parlons koulango, Kouakou Appoh Enoc Kra, 2005.
Parlons karatchay-balkar, Saodat DONIYOROVA et Chodiyor DONIYOROV, 2005.
Parlons slovène, Mojca SCHLAMBERGER BREZAR, Vladimir POGACNIK et Gregor PERKO, 2005.
Parlons mashi, Constantin BASHI MURHI-ORHAKUBE, 2005.
Parlons massai, Grace MESOPIRR SICARD et Michel MALHERBE, 2005.
Parlons vili, Gervais LOËMBE, 2005.
Parlons ciyawo, P. J. KISHINDO et A. L. LIPENGA, 2005.
Parlons afrikaans, Jaco ALANT, 2004.
Parlons Ewé, Jacques RONGIER, 2004.
Parlons bété, Raymond ZOGBO, 2004
Parlons baoulé, Jérémie KOUADIO N'GUESSAN, Kouakou KOUAME, 2004.
Parlons minangkabau, Rusmidar REIBAUD, 2004.
Parlons afar, Mohamed Hassan Kamil, 2004.
Parlons mooré, Bernard ZONGO, 2004.
Parlons soso, Aboubacar TOURÉ, 2004.
Parlons koumyk, Saodat DONIYOROVA, 2004
Parlons kirghiz, Rémy DOR, 2004.
Parlons luxembourgeois, François SCHANEN, 2004.
Parlons ossète, Lora ARYS-DJANAÏEVA, 2004.
Parlons letton, Justyna et Daniel PETIT, 2004.

Yves AVRIL

Parlons komi

L'Harmattan

5-7, rue de l'École-Polytechnique ; 75005 Paris

FRANCE

L'Harmattan Hongrie
Könyvesbolt
Kossuth L. u. 14-16
1053 Budapest

Espace L'Harmattan Kinshasa
Fac. des Sc. Sociales, Pol. et
Adm. ; BP243, KIN XI
Université de Kinshasa - RDC

L'Harmattan Italia
Via Degli Artisti, 15
10124 Torino
ITALIE

L'Harmattan Burkina Faso
1200 logements villa 96
12B2260
Ouagadougou 12

Du même auteur :

— *Anthologie de la littérature latine*, Le Livre de Poche, 1992

— *Dictionnaire de latin* (en coll. avec Bernard Auzanneau), Le Livre de Poche, 2000

www.librairieharmattan.com
harmattan1@wanadoo.fr
diffusion.harmattan@wanadoo.fr

© L'Harmattan, 2006
ISBN : 2-296-01064-4
EAN : 9782296010642

Avant-propos

Les Français qui voyagent en Russie ont sans doute eu l'occasion de goûter à ce plat, cher aux Russes et que ceux-ci appellent *pelmeni*, qu'on traduit parfois par « raviolis sibériens ». Ce ne sont bien sûr pas tout à fait des raviolis et en tout cas ils ne sont pas sibériens. Il s'agit en fait d'un plat qui vient de la République des Komis et le nom lui-même **пельнянь** (*pel'n'an*'), à peu près identique dans la République voisine des Oudmourtes, signifie en komi : *pain (en forme d') oreille* : **пель** (*pel*') signifiant *oreille* et **нянь** (*n'an*') signifiant *pain*. C'est un des rares mots, avec **парма** (*parma* : plateau recouvert de forêts de pins), **чум** (*tchum*) (en komi : **чом** : tente des éleveurs nomades) et quelques termes géographiques, que le russe a hérités de la langue komi.

Le français et d'autres langues ont emprunté au komi au moins un mot, le mot *parka* (en komi : **парка**), ce vêtement d'hiver défini par le lexique du volume consacré aux « Peuples de la Volga et de l'Oural » (Naouka, Moscou, 2000) : « Vêtement fermé des éleveurs de rennes, faite de peaux minces, poils à l'extérieur, de jeunes rennes, et qui se porte par temps froid par-dessus la *malitcha* » (la *malitcha* étant également un vêtement d'éleveurs de rennes, fait de la peau d'un renne nouveau-né, tué au mois de mai, à laquelle sont cousues une capuche et des moufles). S'il s'agit de peaux de rennes adultes, la parka se nomme alors *sövik* (**сөвик**).

Mais la France et les Français ont une autre raison de s'intéresser au peuple et à la langue komi. Il y a douze ans, l'historienne Régine Pernoud recevait à Orléans, du bourg de Glotovo (district de l'Oudora, sur la rivière Mezen'), la lettre d'une directrice d'école l'informant que dans son établissement avait été fondé un « club Jeanne d'Arc » : ce club, formé d'élèves de la classe de français, voulait étudier la vie de l'héroïne nationale de la France, réunir documents et informations la concernant. Des contacts s'établirent entre le lycée Saint-Charles d'Orléans et les élèves de l'école. Après échanges de livres, de disques, envois de dessins, nous avons eu la chance de recevoir, en 1997, la visite en France, à l'occasion d'un stage de professeurs, d'Anna Kriajevskaja, la directrice. Que notre Jeanne soit connue et aimée à plus de mille kilomètres de Saint-Pétersbourg, dans ce petit bourg d'un millier d'habitants, au bord de la toundra, où l'on s'efforce dans les pires difficultés économiques et administratives de faire connaître et aimer aussi, de façon absolument désintéressée, notre pays et notre langue, nous a incité à accepter la proposition du directeur de la collection *Parlons...* et de composer ce petit ouvrage sur la langue des Komis.

Je remercie très vivement Anna Kriajevskaja sans qui ce livre n'aurait jamais été écrit, ni même imaginé ; Jean-Luc Moreau, dont la science, les conseils et la bibliothèque m'ont été d'un précieux secours ; Ludmila Chvedova, Ekaterina Elizarova et son mari, Pavel Krylov et Osmo Pekonen pour les précieux documents qu'ils m'ont fournis ; Alexandre Keldounov, un Komi, professeur à l'Université d'État de Saint-Pétersbourg, qui a bien voulu lire et corriger ce travail ; Claude Foucher, Florent Avril, Emmanuel Avril, Gwenaël et Geoffroy Roussel, Bernard Legrand, Stéphanie de La Gorce et les Éditions Paradigme pour leur indispensable aide technique. Et bien entendu Michel Malherbe qui a pris le risque de me confier ce travail.

La République des Komis

La République des Komis s'étend aujourd'hui sur 416.000 km², soit un territoire de 20 % moins étendu que le territoire français (l'équivalent de l'Autriche, de la Belgique, de la Grande-Bretagne et du Danemark réunis). Selon les plus récentes données, elle est peuplée de 996.000 hab. (en 2002 : 1.106.500 hab. au recensement de 1989 : 1.134.500 ; en 1962 : 878.800 ; en 1939 : 319.500 ; en 1920 : 179.800 ; en 1897 : 142.000), soit un peu moins que la population de l'Estonie ou de l'agglomération lyonnaise. Les Komis y représentent moins du ¼ de la population (en 1989 : 23,3 %, pour 57,5 % de Russes ; en 1959 : 30,1 %, pour 48,7 % de Russes ; en 1917-1918 : 11 à 12 % de Russes qui vivaient surtout dans le bassin de la Kama, notamment à Tcherdyn où on comptait 1 Komi pour 6 Russes ; en 1897 : 10 % de Russes), sauf dans certaines régions du nord où elle peut atteindre 75 %. Outre les Russes, on trouve surtout des Ukrainiens (8 %), des Biélorusses et des Tatars. 850.000 h., soit à peu près 75 % de la population, habitent dans les villes (par comparaison : en 1962 : 62 % ; en 1959 : 59 % ; en 1939 : 9,1 % ; en 1920 : 1,6 %). Environ 30.000 Komis vivent à l'extérieur de la République (12.000 en 1897, notamment dans la presqu'île de Kola et en Sibérie) : environ 11.000 dans la Région de Tioumen, 7.000 dans celle d'Arkhangelsk ; 8.000 dans d'autres parties de la Russie, 4.000 en Ukraine, 1.200 au Kazakhstan. La densité de la population est de 2,4 hab. au km².



Les armes de la république des Komis

La capitale est Syktyvkar. Fondée en 1780 au confluent de la Vytchegda et de la Sysola, elle porte de 1780 à 1930 le nom de Oust-Sysolsk. En 1880, elle n'a encore que 3500 hab. ; en 1930, date à laquelle elle devient Syktyvkar (en komi : **СЫКТЫВКАР**, de **кар** : *ville* et **СЫКТЫВ** : nom komi de la Sysola), 5000 hab. et en 1959, 64.500. Aujourd'hui, c'est une ville d'environ 230.000 hab. Ville très active, elle est spécialisée dans les industries du bois et de ses dérivés, meuble, cellulose, papier, et dans l'aviculture. Depuis 1972, elle a une Université d'État et un institut de foresterie.

Pour le relief, le territoire est formé de deux grandes plaines : au sud-ouest, la plaine de la Mezen'-Vytchegda, donnant sur le bassin de la Dvina septentrionale ; au nord et nord-est, la plaine de la Petchora. Ces vastes étendues sont séparées suivant un axe transversal nord-ouest/sud-est par les hauteurs de Timan, dont l'altitude ne dépasse pas 471 m. Tout au nord, à la frontière avec les Nenets, c'est la « Toundra de la Grande-Terre », plus au sud, c'est la taïga de forêts et de marais. Le sud du territoire est bordé par les collines des Ouvaly septentrionales (altitude max. 270 m). A l'est, l'Oural (en komi : **Из**, litt., *la pierre*) septentrional, pré-polaire et polaire, où se trouve le point culminant, le Narodnaïa (1895 m).

Les grands fleuves du pays sont : orientée sud-est/nord-ouest, la Petchora (en komi : **Печора** 1830 km, avec un bassin de 320.000 km², soit les 2/3 du pays) qui prend sa source dans l'Oural septentrional et va se jeter dans la mer de Kara, à Narian-Mar, capitale de l'Arrondissement Autonome des Nenets. Elle reçoit dans son cours l'Ousa, l'Ijma (en komi : **Изьва**), la Tsilma (en komi : **Чилим**) ; orientée est-ouest, la Vytchegda qui prend sa source dans les contreforts de l'Oural et reçoit sur sa droite la Vym' (en komi : **Емба**), sur sa gauche la Sysola (en komi **СЫКТЫВ** ; c'est à ce confluent que se situe la capitale Syktyvkar), puis se jette dans la Dvina septentrionale à Kotlas ; orientée également est-ouest, la Mezen'

(en komi : **Мозын**) qui prend sa source sur les monts Timan, reçoit la Vachka et va se jeter dans la Mer Blanche.

Politiquement et administrativement, la République est limitée par 4.415 km de frontières, réparties ainsi : à l'ouest et au nord, avec la Région (**Область, Oblast'**) d'Arkhangelsk (2170 km) dont fait partie le District (**Округ, Okroug**) Autonome des Nenets (870 km) ; à l'est, avec les Districts Autonomes des Iamalo-Nenets au nord et des Khantis-Mansis au sud (1050 km), qui appartiennent à la Région de Tioumen ; au sud-est avec les Régions de Sverdlovsk (35 km) et de Perm (645 km) dont fait partie le District Autonome des Komis-Permiaks (335 km) ; au sud-ouest avec la Région de Kirov (515 km) ; à l'ouest on rejoint la frontière avec la Région d'Arkhangelsk.

En 1929, la République autonome était formée de 9 districts (**район, raïon**) et de 135 soviets ruraux. Après de nombreux changements, depuis 1994, elle est divisée en 20 circonscriptions, dont 12 districts ; 8 villes (Syktyvkar, Vorkouta, Vouktyl, Inta, Petchora, Sosnogorsk, Ousinsk, Oukhta), les dernières entités apparues étant celles de Vouktyl (1975) et de Sosnogorsk (1979) ; 39 agglomérations ouvrières ; 189 soviets ruraux ; 766 points d'habitation agricole. Le district le plus étendu est celui d'Oust-Tsilma (45000 km²).

Économie

Les trois grandes ressources économiques du pays sont les hydrocarbures (50 % du produit régional brut), le charbon (20 %) et le bois (18 %).

Les ressources de pétrole détectées dans le bitume dès le XVI^e siècle dans la région de Iarega (Oukhta) sont exploitées dans le dernier tiers du XIX^e siècle mais de façon rudimentaire. Depuis 1970, cette exploitation prend une forme systématique, assurée d'abord par la compagnie Komitek, puis,

après le rachat en 1994 de cette compagnie, par Loukoil (moyenne annuelle de 7 millions de tonnes de brut et 4 milliards de m³ de gaz). Les deux centres d'exploitation sont les régions d'Oukhta (le modeste village de Tchibiou de 1931 est devenu la ville d'Oukhta en 1943) et de Petchora-Ousinsk.

Le charbon (voir chapitre Vorkouta) est exploité surtout dans la région de Vorkouta (90.000 hab., agglomération de 170.000 hab.). La ville est née en 1931 et la construction, par les soins des déportés du Goulag, de la voie ferrée Kotlas-Oukhta-Petchora-Inta-Vorkouta, reliant le lieu d'exploitation à Arkhangelsk et à Moscou a été un facteur déterminant du développement industriel de la région. La République produit 22 millions de tonnes de charbon et 14 millions de tonnes de coke.

On exploite aussi près des monts Timan le titane, la bauxite, le basalte et les agates. Également l'or, l'argent et les diamants.

La forêt occupe 29 millions d'hectares, soit environ 70 % de la superficie du pays, qui produit 8 millions de m³ de bois. Les dérivés, cellulose, papier, la fabrication de meubles, comptent pour beaucoup dans l'économie du pays.

Une des grandes activités du pays et l'une des plus anciennes et traditionnelles est le travail de la fourrure (ours, loup, écureuil, zibeline, renard) et de la peau (élan, chamois, renne), ainsi que le tissage (lin, laine).

L'écologie d'un pays aussi industrialisé et de façon aussi rapide ne pouvait que courir de grands risques, comme on l'a vu lors de la catastrophe d'Ousinsk : le 17 août 1994, cette région a été affectée par le déversement de 250.000 tonnes de brut dans les marais du bassin de la Petchora. En 1995, l'UNESCO a inscrit à son patrimoine sous le nom de « Forêts vierges des Komis » les trois ensembles forestiers de Iougyd-Va, créé en 1993 : 1.900.000 ha, de Petchora-Ilytch : 730.000 ha, auxquels s'ajoute une zone intermédiaire de 650.000 ha, le tout représentant 3.280.000 ha.

Pouvoirs politiques

Ces pouvoirs sont définis par la Constitution de 1994. L'organe législatif appartient au Conseil d'État de la République Komi qui se compose de 50 députés élus au suffrage universel à la majorité relative pour quatre ans.

Les députés élisent parmi eux le Président du Conseil d'État, le vice-président et les présidents de commissions

Le pouvoir exécutif appartient au Chef de l'État, au gouvernement nommé par lui et aux administrations locales.

Les pouvoirs locaux sont élus à la majorité relative par la population des arrondissements (*raions*), des villes, des arrondissements à l'intérieur de la ville.

Les armes de la République des Komis

Au centre de l'écu, sur fond rouge, un oiseau de proie doré aux ailes demi-ouvertes : sur la poitrine de l'oiseau un visage de femme entourée de six têtes d'élans. L'oiseau de proie représente le soleil, le pouvoir, le monde supérieur. La figure de femme représente *Zarni An'* (« la Mère d'Or »), divinité solaire, mère de l'univers. L'image des élans est une représentation de la puissance, de la noblesse et de la beauté. C'est la représentation de l'équilibre de l'univers. L'union de l'or et du rouge symbolise dans le folklore komi le soleil du matin, le printemps, la chaleur, la maternité et la naissance. Le fond rouge représente également l'interactivité du peuple et du pouvoir, et aussi l'association et l'intégration du peuple komi dans l'immensité russe. Les ailes mi-ouvertes de l'oiseau représentent également la croix, union du pouvoir spirituel et politique.

Le drapeau de la République komi

Il est composé d'un rectangle comprenant trois bandes rectangulaires horizontales superposées et d'égale hauteur, du haut jusqu'au bas, bleue, verte et blanche. Les couleurs du drapeau renvoient très évidemment à la nature : le bleu est le principe céleste, dans les étendues infinies du nord. Le vert est le symbole de l'espérance, de l'abondance et rappelle l'immensité des forêts de la *parma*, richesse fondamentale et source vitale du peuple komi. Le blanc évoque la pureté de la neige, la simplicité et la virginité de la nature en hiver.

L'hymne des Komis a été composé par le grand poète Victor Savine : **Варыш поз** (*Varych poz* : *Le nid de faucons*. Voir partie Textes).

PREMIÈRE PARTIE

LA LANGUE KOMI

- I -

GRAMMAIRE

Alphabet

- А а** : а : **ар** (ar) : *automne*
Б б : б : **бур** (bour) : *bon*
В в : в : **ва** (va) : *eau*
Г г : г : **гажа** (gaja) : *joyeux*
Д д : д : **дас** (das) : *dix*
Е е 'é : **ен** ('en) : *dieu*
Ё ё : 'о : **ён** ('on) : *fort*
Ж ж : ж : **жеб** (jeb) : *faible*
З з : з : **зен** (z'ep) : *poche*
И и : 'i mouillé : **из** ('iz) : *pierre*
Й й : ' (devant ou après voyelle) : **йиз** ('iz) : *glace*
І і : i après consonne dure : **зіль** (zil') : *énergique*
К к : к : **ки** (ki) : *main*
Л л : л : **лов** (lov) : *âme, vie*
М м : м : **му** (mou) : *terre, pays*
Н н : н : **нянь** (n'an') : *pain*
О о : о : **ов** (ov) : *nom (de famille)*
Ö ö : œ (prononciation intermédiaire entre le э et le ы : un peu comme le i de l'anglais *girl* ou *bird*, plus en arrière que le ö de l'allemand *zwölf*) : **öш** (œch) : *bœuf*
П п : р : **пи** (pi) : *фils, garçon*
Р р : р : **руч** (routch) : *renard*
С с : с : **сѣ** (s'o) : *cent*
Т т : т : **туй** (tou') : *route, chemin*
У у : ou : **ур** (our) : *écureuil*
Ф ф : f : **финн-угор** (finn-ougor) : *finno-ougrien*

Х х : *kh* : (comme le **x** russe, le **ch** allemand de *Buch*)
ханты (khanty) : khanty (ostiak)

Ц ц : *ts* : **цар** (tsar) : *tsar*

Ч ч : *tch'* : **чер** (tch'er) : *hache*

Ш ш : *ch* : **шог** (chog) : *malheur, tristesse*

Щ щ : *chtch* ou *chch* mouillé : **щит** (chtchit) : *bouclier*

Ъ ъ : signe dur séparant les syllabes

Ы ы : *i* dur (pointe de la langue contre la voûte arrière du palais) **ыж** (yj) : *brebis*

Ь : signe mou (mouillant la consonne précédente) **виль** (vyl') : *nouveau*

Э э : *e* ouvert : **эм** (em) : *il y a*

Ю ю : 'ou : **ю** ('ou) : *rivière*

Я я : 'a : **яй** ('a') : *viande*

Groupes

Дж : *dj* (cf. l'anglais *John*) : **джодж** (djodj) : *plancher*

Дз : *dz'* (cf. l'anglais *January*) : **дзоридз** (dz'oridz') : *fleur*

Тш : *t + ch* : **тшак** (tchak) : *champignon*

Les lettres qui ne sont utilisées que pour les mots empruntés au russe sont en italiques

Le ['] marque une mouillure, le [y] correspond à un *i* dur (ы)

Éléments de phonétique

1. La langue komi comprend ainsi 26 phonèmes consonantiques (plus, pour la transcription des mots russes, **ф, х, ц, ш**) et 7 phonèmes vocaliques.

Voyelles

і **ы** **у**
э **ö** **о**
 а

Consonnes

Lien d'articulation Mode d'articulation		Bilab.	Lab.dent	Dent.	Alv.	Pal.	Pal. véi
		explosives	sourdes	п		т	
	sonores	б		д		дь	г
affriquées	sourdes				тш	ч	
	sonores				дж	дз	
nasales		м		н		нь	
spirantes	sourdes			с	ш	сь	
	sonores		в	з	ж	зь	й
liquides				л		ль	
					р		

2. Le komi est, comme les autres langues finno-ougriennes, une langue agglutinante, c'est-à-dire que les différents éléments grammaticaux modifiant le sens du mot viennent se greffer sur la racine sous forme d'affixes (infixes ou suffixes, jamais préfixes). Compte tenu des quelques modifications phonétiques entraînées par la mise en contact des différents morphèmes, les différents éléments sont le plus souvent reconnaissables. V.Lytkin donne l'exemple suivant :

a) Soit le mot **пур** : *radeau, train de bois* (sur les fleuves).

b) Sur ce mot, on forme le verbe : **пурь-ясь- (ны)** : *construire un radeau* (le suffixe **-сь-** souligne la participation active du sujet du verbe);

c) Sur le thème de ce verbe on forme un participe en **-ысь** que l'on peut substantiver : **пурьясь-ысь** : *construisant des radeaux* ou *constructeur de radeaux* ;

d) Avec la désinence de pluriel **-яс**, ce mot donne : **пурьясьыяс** : *les constructeurs de radeaux* ;

e) On ajoute le suffixe possessif **-ным** de la 1P possesseur collectif (*notre / nos*) : **пурьясьысяным** : *nos constructeurs de radeaux* ;

f) On met le mot au datif en ajoutant la désinence **-лы** : **пурьясьысянымлы** : *pour nos constructeurs de radeaux*.

3. Le mot komi commence le plus souvent par une voyelle ou une consonne simple, sauf dans le cas des groupes **дж**, **дз** et **тш** et des mots russes empruntés.

4. L'accent, moins marqué qu'en russe, est en général sur la première syllabe du mot.

5. Tous les phonèmes se prononcent séparément.

Il existe cependant une assimilation

a) régressive par sonorisation : **ӧдтортны** se prononce **ӧддортны** ;

b) progressive par assourdissement : **водтӧдны** se prononce **воттӧдны** ; par affricatisation : **югыджык** se prononce **югыджжык** ; **пос шӧр** donne **пош шӧр** ; **кос джык** donne **кожджык**.

c) Une consonne molle suivie d'un **ь** a tendance dans la flexion et la dérivation à se géminer : **бедь** : *bâton*, **беддыс** : *le (ce) bâton*

d) Une consonne dure suivie d'un **й** a également tendance à se géminer : **лыд** : *compte*, **лыддыны** : *lire*

6. Alternances

a) consonantique : **в** devant voyelle à l'intérieur du mot passe à **л** : **вӧв**, *cheval*, **вӧлӧн**, **вӧлын** : *avec le cheval, dans le cheval*, mais **вӧвлӧн** : *du cheval* ; **овны** : *vivre*, **ме ола** : *je vis*

b) vocalique : dans les mots de deux syllabes, lorsqu'on ajoute au mot un suffixe qui commence par une voyelle, si l'une des consonnes est une liquide (**л**, **ль**, **р**) ou une nasale (**н**, **нь**), cette voyelle disparaît : **козин** : *cadeau* et **козьнавын** : *offrir*.

c) dans les substantifs, certains phonèmes ont disparu en position finale, qui réapparaissent devant voyelle dans le cours de la flexion ou devant un possessif. Ce sont :

м : **син** : *œil* ; **синм-ӧн** : *avec l'œil* (instrumental) mais **синтӧг**

т : **зеп** : *poche* ; **зепт-ын** : *dans la poche* (inessif) mais **зепсянь**. Remarquer que le verbe **лок-ны** (*arriver*) a également un radical en **т** : **локт-а** : *j'arrive*

к : **мӧс** : *vache* ; **мӧск-ӧс** : *vache* (accusatif) mais **мӧслы ь** : **лым** : *neige* ; **лымь-ысь** : *de la neige* (élatif) mais **лымлянь** (approximatif)

Morphologie

Le nom

I - Formation des noms

1. Noms radicaux :

вõр : forêt, **лым** : neige, **ва** : eau, **зон** : garçon, **син** : œil,
горт : maison, **ныв** : fille, **дор** : côté

2. Noms formés par suffixation :

a) à partir de verbes :

Radical + **-õм** (action abstraite) :

ворсны : jouer, **ворсõм** : jeu ; **узьны** : dormir, **узьõм** :
sommeil ; **овны** : vivre, **олõм** : vie

Radical + **-ысь** (agent)

гижны : écrire, **гижысь** : écrivain

Radical + **-ан** : instrument ou objet de l'action

сёйны : manger , **сёян** : nourriture

Radical + **-ас** : résultat de l'action verbale

пуктыны : planter, **пуктас** : fruits

Radical + **-õд** : id. **гижны** : écrire, **гижõд** : lettre

Radical + **-ач** : **лõбны** : voler, **лõбач** : oiseau

b) à partir d'adjectifs :

Radical + **-а**

кузь : long, **кузя** : longueur ;

Radical + **-лун** (noms abstraits)

озыр : *riche*, **озырлун** : *richesse* ; **пӧрысь** : *vieux*,
пӧрысьлун : *vieillesse* ;

Radical + **-тор**, qualité matérialisée (ou qqf diminutif)

выль : *nouveau*, **выльтор** : *qqch de nouveau*

Radical + **-ын**, lieu pourvu de la qualité exprimée par l'adj.

кос : *sec*, **косын** : *endroit sec*

3. Noms composés

вӧр-ва : *nature* (**вӧр** : *forêt*, **ва** : *eau*) ; **лысва** : *rosée*
(**лыс** : *aiguille de pin*, **ва** : *eau*) ; **ӧшка-мӧшка** ou qqf **ен-ӧш** : *arc-en-ciel* (**ӧшка** : *petit bœuf*, **мӧшка** : *petite vache* ;
ен : *Dieu*, **ӧш** : *bœuf*) ; **юрси** : *cheveux* (**юр** : *tête*, **си** :
poil) ; **бать-мам** : *les parents* (**бать** : *père*, **мам** : *mère*) ;
вирай : *corps* (**вир** : *sang*, **яй** : *chair*) ; **видзму** : *terre culti-*
vable (**видз** : *prairie*, **му** : *terre*) ; **вежай, вежань** : *parrain,*
marraine (**веж** : *saint*, **ай** : *père, homme*, **ань** : *femme*) ;
войвыв : *nord* (**вой** : *nuit*, **выв** : *surface supérieure*)

II - Déclinaison des noms

1. Il n'y a pas en komi de genre grammatical.

2. La déclinaison komi comprend 17 cas, sg. et pl., plus un cas dit adverbial qui n'existe que dans certaines expressions temporelles figées. Pour le prosécutif, souvent négligé par les grammairiens, voir la rubrique emploi des cas.

3. Le pluriel s'exprime par le suffixe **-яс** qui se place directement sur le thème nominal, avant la désinence casuelle (voir aussi la rubrique possessivation) : **нывка** : *la petite fille*, **нывкаяс** : *les petites filles* ; **пу** : *l'arbre*, **пуяс** : *les arbres* ; **велӧдысь** : *le professeur*, **велӧдысьяс** : *les professeurs*.

Si le thème nominal se termine par une consonne dure, devant le suffixe de pluriel on met un signe dur : **ь** : **вӧр** : *la forêt*, **вӧрьяс** : *les forêts*, **вӧрьясын** : *dans les forêts*, **вӧрьясӧдз** : *jusqu'aux forêts*.

Exception : le pluriel de **пи**, *le garçon*, est **пиян**.

Tableau de la déclinaison komi

	Singulier	Pluriel
nominatif	вӧр	вӧрьяс
génitif	вӧрлӧн	вӧрьяслӧн
ablatif-poss.	вӧрлысь	вӧрьяслысь
datif	вӧрлы	вӧрьяслы
accusatif	вӧр (вӧрӧс, вӧрсӧ, вӧртӧ)	вӧрьяс (вӧрьясӧс, вӧрьясӧ, вӧрьясӧстӧ)
instrumental	вӧрӧ	вӧрьясӧн
comitatif	вӧркӧд	вӧрьяскӧд
abessif	вӧртӧг	вӧрьястӧг
causatif	вӧрла	вӧрьясла
inessif	вӧрын	вӧрьясын
illatif	вӧрӧ	вӧрьясӧ
élatif	вӧрысь	вӧрьясысь
approximatif	вӧрлань	вӧрьяслань
égressif	вӧрсянь	вӧрьяссиянь
prosécusif	вӧрӧд	вӧрьясӧд
prolatif	вӧрті	вӧрьясті
terminatif	вӧрӧдз	вӧрьясӧдз